

CONFÉRENCE RÉGIONALE D'EUROPE

Discours d'ouverture

Frère Jesús Etayo
Naples, 14 mars 2016

1. Introduction

Avant tout, je tiens à vous saluer et souhaiter la bienvenue à vous, frères et collaborateurs, réunis pour cette Conférence régionale d'Europe. Comme vous le savez, nous avons décidé qu'il n'y aurait qu'une seule conférence par région au cours du présent mandat.

Cela fait pas mal d'années déjà que nous avons entrepris de travailler au niveau régional. Ce travail s'est intensifié au cours des ans et nous avons constaté que non seulement c'est une excellente chose mais que cela s'avère indispensable pour traiter certaines questions spécifiques aux réalités des lieux où l'Ordre est présent. Dans des sociétés de plus en plus mondialisées et où les informations circulent partout en temps réel, où beaucoup d'aspects culturels et sociétaux s'uniformisent, il est néanmoins nécessaire de tenir compte des cultures et de l'identité de chaque peuple, de chaque zone et région. Nous voulons préserver cette vision dans notre Famille hospitalière en réfléchissant sur les différents thèmes qui figurent à l'ordre du jour, en tenant compte, dans la mesure du possible, de la réalité de chacun. En outre nous savons bien qu'un même continent, pays ou région présente de multiples différences et nuances qu'il faut pondérer avec soin.

Le travail par région nous permet également d'unir les forces présentes sur place et, le cas échéant, nous ouvrir pour aider d'autres régions. Il est bien difficile d'aller de l'avant en restant seuls et isolés. Par contre si nous unissons nos forces, nos potentialités et si nous sommes prêts à partager ce que nous sommes et avons, nous pourrons mieux nous entraider et grandir ensemble. Les exemples de ce que j'affirme abondent chaque fois que nous faisons preuve d'audace et mettons en pratique des projets communs en matière de formation, de mission, de coopération internationale et d'autres aspects encore de notre vie.

Il me suffit de donner, pour la région Europe, l'exemple du Bureau de Bruxelles qui, à mon avis, réalise un merveilleux travail et présente d'excellentes perspectives de développement pour l'avenir, à condition bien sûr, que tous participent et soutiennent les initiatives qu'il propose. Comme vous le savez, la Congrégation des Soeurs Hospitalières du Sacré Coeur de Jésus est également devenue membre de ce Bureau.

Il est évident que le développement du travail régional doit aller de pair avec celui de l'ensemble de l'Ordre, dans le respect de ce que nous sommes et de notre identité profonde, même si certaines initiatives promues par l'Ordre se réalisent à un rythme différent. La diversité et

l'universalité, ou si vous préférez, la diversité et la communion, doivent être pour nous les deux côtés de cette même médaille qu'est notre Ordre. C'est la raison pour laquelle j'aborderai des thèmes communs à l'Ordre tout entier au cours des différentes conférences régionales.

Étant donné que la présente conférence régionale sera la seule qui aura lieu au cours de ce sexennat, il est important de tenir compte des Déclarations et des lignes d'action du dernier Chapitre général qui a eu lieu à Fatima en 2012. Celles-ci doivent continuer à orienter le cheminement de tout notre Institut, alors que nous avons parcouru un peu plus de la moitié de cette période. J'en mentionnerai fréquemment certaines alors que d'autres feront surface au cours de notre rencontre.

2. Considérant l'avenir avec espérance et audace

Le thème moteur de la majorité des événements du présent sexennat est : *Vivre l'hospitalité avec espérance et audace*. Il s'agit de deux qualités fondamentales que nous devons développer dans le temps présent qu'il nous faut vivre et nous devons prier le Seigneur de nous octroyer ces dons spirituels. J'en ai parlé à plusieurs reprises et je ne tiens pas à me répéter. Je veux simplement vous rappeler que notre espérance se fonde sur Dieu qui nous a appelés et qui nous a donné notre vocation. Sur Dieu à qui appartient notre œuvre et le projet d'hospitalité selon le style de saint Jean de Dieu. C'est Lui qui doit nous combler de son espérance, surtout lorsque notre vie est centrée sur Lui, Notre Seigneur, et que son seul but est de nous consacrer à Lui, c'est-à-dire, de nous donner totalement à Lui. Ce n'est que sur le fondement de cette espérance que l'on peut comprendre l'audace en reprenant les paroles du psalmiste : *Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? * Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?* (psaume 26,1). L'audace surmonte les peurs, les égoïsmes, les apathies, l'ennui et toutes les barrières et les obstacles qui nous paralysent.

Vivre l'hospitalité avec espérance et audace exige que nous soyons sans cesse à l'écoute de l'Esprit du Seigneur car c'est Lui notre référence, c'est Lui qui guide notre cheminement. Ce n'est qu'ainsi que notre vie et celle de notre Institut demeureront dans la juste voie.

Comme je l'ai dit depuis les derniers chapitres provinciaux, au cours de diverses occasions et pendant la dernière Assemblée des Supérieurs majeurs de l'Ordre qui a eu lieu à Rome en octobre dernier, les temps présents nous demandent de faire preuve d'audace pour entreprendre dans l'Ordre tout entier, un processus de discernement sur son avenir. Il nous est demandé de faire preuve de docilité et de nous mettre à l'écoute de l'Esprit du Seigneur pour discerner quel Ordre le Seigneur et l'Église veulent dans un avenir proche et pour nous mettre en marche sans tergiverser.

Il s'agira d'un discernement intégral et non seulement statistique qui nous impliquera tous. Un processus qui nous aidera à faire un discernement sur la vie et l'identité des frères, la pastorale des vocations, la formation, la vie communautaire, la mission apostolique en précisant le rôle que

doivent y jouer les frères, les collaborateurs et la Famille hospitalière de saint Jean de Dieu. Ce discernement doit également tenir compte des structures pour mieux comprendre celles qu'il faudra maintenir dans l'avenir. Le seul but de cet exercice est de pérenniser avec fidélité le charisme et la mission d'hospitalité de saint Jean de Dieu que nous a confiés le Seigneur et que l'Église nous reconnaît.

Il est fondamental de pouvoir compter sur la participation de tous les frères, car tous doivent être motivés, disponibles et décidés à entreprendre une nouvelle étape dans la vie de l'Ordre, une vie consacrée dans l'hospitalité avec une nouvelle configuration, ouverte à de nouveaux domaines, avec un zèle renouvelé et une audace capables de secouer le monde.

En fait il s'agit d'un processus de discernement permanent que nous devons faire là, mais qui s'avère particulièrement important et urgent en ce moment de la vie de notre Ordre si nous voulons rester fidèles à notre mission. Nombreux sont les frères qui ont dû l'entreprendre au cours de la longue histoire de notre Institut. Aujourd'hui c'est à nous qu'il incombe de le faire. En outre, beaucoup d'instituts religieux l'ont déjà fait ou sont en train de le faire pour répondre à ce signe des temps. Si nous ne le faisons pas maintenant nous risquons d'arriver trop tard et les événements nous obligeront de prendre des décisions hâtives et regrettables.

Ce processus doit être entrepris par tous, conformément à la réalité de chaque province ou région. Son résultat pourra être différent d'un lieu à l'autre. C'est en Europe que l'Ordre compte le plus grand nombre de frères et d'œuvres. Toutefois, l'évolution actuelle est très rapide et je ne pense pas que nous pourrions maintenir le nombre de provinces que nous avons actuellement. Nous devons commencer à considérer les choses dans une perspective plus large, universelle et d'Église. Il nous faut renoncer à une vision plus étroite, provinciale et discerner quelle est la meilleure manière de demeurer fidèles à notre charisme et mission. D'une part le nombre des frères est en train de diminuer et ne cessera de le faire et de l'autre, nos œuvres deviennent de plus en plus complexes et le système de financement de la part des administrations publiques est en crise. Quoi qu'il en soit, il nous faut examiner cette situation avec la participation de tous les frères et également d'un bon groupe de collaborateurs.

Je pourrais ajouter de nombreuses autres considérations sur ce point, mais ce qui saute aux yeux est que nous devons assumer notre responsabilité d'étudier l'avenir de l'Ordre en Europe de manière intégrale : quel Ordre voulons-nous ? quelle vie consacrée ? comment voulons-nous pérenniser notre mission et avec quelles structures ? Je sais que certains d'entre vous sont fort pris par leurs engagements au quotidien et ne considèrent pas ce que je vous présente ici comme une urgence. Toutefois, mes frères, je vous invite instamment à vous réveiller pour demeurer attentifs à la voix de l'Esprit et ne pas être endormis comme les vierges folles dont nous parle l'évangile (Mat. 25,1). Je pense qu'à l'issue de la présente Conférence, toutes les provinces – et certaines le font déjà – devraient se fixer comme priorité un tel discernement afin d'arriver avec des propositions concrètes aux prochains chapitres provinciaux. Il faut le faire en comptant sur la participation de tous, frères et collaborateurs. Il faut étudier et préparer une méthodologie et une

stratégie adéquates. Il faut compter sur l'expérience d'experts en la matière et qui déjà parcouru ce même cheminement dans leur institut respectif.

Je voudrais exprimer ici mes remerciements à la Commission régionale d'Europe. Elle n'existe que depuis peu d'années mais elle s'est développée rapidement et a mis en place plusieurs sous-commissions et groupes de travail dans, pour ainsi dire, tous les domaines. Voilà un excellent exemple pour tous et démontre que la collaboration et l'union de synergies ont des retombées positives pour tous. Je vois là s'esquisser une piste et un mode d'agir pour l'avenir.

3. En gardant vivant l'héritage de saint Jean de Dieu : l'hospitalité

Tout ce que je viens de dire a comme unique finalité de maintenir vivant l'héritage légué par saint Jean de Dieu, notre fondateur et notre inspirateur. En vertu de sa fidélité à l'Esprit et de son témoignage de vie, il a su créer un mouvement d'hospitalité qui dure encore de nos jours. Il n'a pas dû donner à ses premiers compagnons d'autre règle de vie si ce n'est l'exemple de son propre vécu. Nous pourrions même dire qu'il a accompli un mouvement opposé à ce qu'on attend de nous aujourd'hui. Il a commencé de rien et son exemple a attiré un grand nombre de personnes dont nous sommes. Nous sommes déjà un grand nombre, une grande Famille, mais nous devons garder vivant "le rêve d'hospitalité de Jean de Dieu", par notre exemple et témoignage, avec l'audace et la créativité dont lui-même a fait preuve à son époque.

"Son expérience lui avait enseigné que servir Jésus dans ses pauvres n'est pas une sinécure. Il le rappelait avec des mots simples et précis à quiconque souhaitait vivre avec lui et comme lui. Il fallait être disposé à se dépouiller totalement 'faire bon marché de sa peau' surmonter les doutes et les incertitudes *accepter les bons comme les mauvais jours bien plus nombreux...* "Celui qui voulait vivre avec lui et comme lui devait connaître intimement Jésus Christ au point de vouloir imiter son exemple en aimant Dieu et son prochain comme Lui. Jean ne se contentait pas de demi-mesures. Il proposait tout de suite le niveau le plus élevé de l'amour. *Souvenez-vous de Notre Seigneur Jésus Christ et de sa sainte Passion. Il a rendu le bien pour le mal et ainsi devez-vous faire afin que quand vous viendrez en cette maison de Dieu vous sachiez discerner le bien et le mal.* Il ne cachait ni les difficultés ni les exigences d'un tel style de vie : "*Venant ici, vous devrez obéir et travailler beaucoup plus que vous ne l'avez fait ...car les travaux les plus pénibles sont le partage de l'enfant plus aimé...le tout pour Dieu* ". Comme dernier critère qui donne tout son sens au reste, il propose de centrer toute son existence comme il l'a fait lui-même, sur l'amour du Christ : "*Aimez Notre Seigneur Jésus Christ par-dessus tout ce qui est au monde ; parce que quel que soit votre amour pour Lui, il vous aime bien davantage. Ayez toujours la charité, car là où il n'y a pas de charité, Dieu n'est pas, bien qu'il soit en tout lieu*". En définitive, il voulait des frères qui aient expérimenté la tendresse et la miséricorde de Dieu. Car ce n'est qu'ainsi qu'ils pourraient à leur tour faire preuve de compassion et de sollicitude envers leur prochain. Ils seraient serviables et attentionnés, fidèles, compréhensifs, tolérants, capables de pardonner et de vivre unis entre eux.

Jean de Dieu leur transmettait de la sorte sa confiance inébranlable dans le charisme qu'il avait reçu¹.

Conserver l'héritage de notre fondateur et le pérenniser signifie et exige que nous réalisons ce qu'il demandait déjà à Louis-Baptiste et à ceux qui voulaient le suivre : une vie spirituelle intense, c'est-à-dire une vie passionnée pour le Christ et un dévouement illimité envers les personnes fragiles et vulnérables, autrement dit, une vie passionnée pour l'humanité souffrante, fruit d'une intimité incessante avec Dieu. C'est sur de telles fondations que l'Ordre est né et qu'il s'est maintenu jusqu'à nos jours. S'il en était autrement, il disparaîtrait. C'est ce qu'on exige de nous aujourd'hui pour que l'hospitalité évangélique de saint Jean de Dieu continue à être bien vivante aujourd'hui et à l'avenir.

“Quand nous laissons la soif de spiritualité qui nous habite monter à la surface, nous devenons attentifs aux surprises de l'Esprit. Quelque chose de neuf naît en nous, nos déserts fleurissent, nous étanchons notre soif. Nous nous transformons en messagers joyeux de la Bonne Nouvelle, de la Miséricorde, de l'Hospitalité. Nous sommes la parabole d'un monde nouveau au sein de la souffrance et de la marginalisation ”².

L'hospitalité que nous avons héritée de saint Jean de Dieu est encore de **grande actualité** aujourd'hui dans un monde où la souffrance, la violence, le terrorisme, la faim et la maladie continuent à frapper avec force toutes les régions du monde. L'hospitalité évangélique de saint Jean de Dieu que nous proposons avec humilité, en collaboration avec d'autres institutions, à toutes les personnes de bonne volonté qui recherchent la paix, la santé et la fraternité entre les nations, constitue le cœur de notre mission et est une valeur sociale ainsi qu'un critère éthique fondamental pour notre époque. Nous devons pratiquer l'hospitalité comme l'a fait notre fondateur, en accueillant celui qui frappe à notre porte et en allant dans les lieux où règnent tant de misères et où souffrent tant de laissés-pour-compte.

Dès le début, notre fondateur a été aidé par des collaborateurs, des bénévoles et des bienfaiteurs. De nos jours il n'échappe à personne que notre mission touche de nombreuses personnes grâce au concours de nos collaborateurs et à toute **la Famille hospitalière de saint Jean de Dieu** qui rend cet extraordinaire diffusion de bien, possible. Tous les membres de cette famille, frères et collaborateurs sont invités à garder vivant cet héritage, en sauvegardant l'esprit et le style de notre fondateur, comme je l'ai dit plus haut. Nous devons tous nous efforcer de promouvoir et faire grandir cette Famille, non seulement en augmentant le nombre de ses membres mais en approfondissant son identité. Jusqu'à présent nous avons surtout insisté sur la collaboration dans la mission et les activités apostoliques. Il nous faut maintenant veiller en plus à promouvoir une collaboration pour diffuser l'esprit de saint Jean de Dieu, approfondir la spiritualité de l'Ordre et la vocation hospitalière des laïcs. Ce n'est qu'ainsi que se consolideront d'authentiques liens de

¹ Progresser dans l'hospitalité comme saint Jean de Dieu, la spiritualité de l'Ordre. Rome, 2003. 26-27

² Idem, 138

collaboration et se renforceront l'identité et le sens d'appartenance à notre Famille. Ici aussi, nous devons faire preuve d'audace et de créativité.

4. Vie des frères : la pastorale des vocations et la formation

Le futur de l'Ordre dépend de l'existence de frères fidèles à l'esprit de saint Jean de Dieu et fidèles à leur consécration hospitalière. Si ce n'était plus le cas, si on n'y veillait plus ou si on trahissait cet idéal, on ne pourrait espérer grand-chose. Par conséquent, une vie spirituelle d'intimité profonde avec le Christ, d'un amour passionné pour Lui est un impératif ainsi qu'une vie apostolique attentive au sort des malades et des nécessiteux et au service de l'humanité souffrante. Une vie qui soit un témoignage d'hospitalité quel que soit le rôle ou la charge qu'on occupe, ce qui de toute manière est secondaire. J'ai déjà parlé de tout cela dans le point précédent et je ne m'y attarderai donc plus.

Pour nous, la vie communautaire est un élément essentiel. Nous sommes des frères et la fraternité est un des signes les plus évidents que nous sommes appelés à donner. Il nous faut surmonter les tendances à l'individualisme, à l'égoïsme ou à l'isolement. Nous devons revaloriser et soigner la vie communautaire. Les supérieurs doivent veiller à ce qu'un nombre suffisant de membres soient présents dans chaque communauté. Le document "Identité et mission du religieux frère dans l'Église" (CIVCSVA) vient d'être publié. Ce document insiste avec force sur la fraternité comme marque de notre identité. Je vous invite à le lire et à le travailler personnellement et en communauté.

Nous venons de clôturer **l'Année de la vocation hospitalière**. Cette année a été très spéciale pour toute notre Famille et nous l'avons vécue avec intensité. Un énorme effort a été fait pour élaborer des documents et du matériel utile. De nombreuses initiatives ont été prises et tout cela dans le seul but de diffuser l'hospitalité et notre propre vocation et de la vivre avec exigence et fidélité. Je sais qu'il est bien difficile d'en mesurer les résultats, mais au-delà de toute autre considération je crois que les objectifs fixés ont été amplement atteints. Aujourd'hui nous sommes tous davantage conscients de la nécessité de participer activement à la pastorale des vocations, car c'est une priorité pour la vie de l'Ordre. Cette année a été consacrée à la célébration et à la promotion de la vocation hospitalière mais nous n'en pouvons rester là. Chaque année doit être pour nous une Année de la vocation hospitalière. Nous devons continuer à promouvoir cette vocation et à lancer généreusement la semence de l'hospitalité de saint Jean de Dieu.

Tous, nous devons participer activement à la pastorale des vocations, tant les jeunes que les plus âgés. Chacun doit le faire à partir de la réalité qui est la sienne. Souvenons-nous du témoignage de nos frères et collaborateurs qui ont perdu leur vie pendant l'épidémie Ébola et celui de ceux qui sont restés fidèles au poste, comme d'authentiques prophètes et Samaritains de l'hospitalité. Je tiens à les mentionner encore une fois ici et leur rendre un hommage bien mérité. C'est grâce à de tels exemples qu'on pourra voir que l'Ordre offre un projet, une vocation attrayante digne d'être suivie, comme nous-mêmes l'avons perçu lorsque nous nous sommes sentis appelés

La Pastorale des vocations est la première étape de la formation initiale et en constitue le ciment. Prier le Maître de la moisson pour les vocations et donner un témoignage personnel et communautaire d'une vie consacrée vécue dans la joie, la cohérence et le dévouement sont les piliers fondamentaux d'une bonne pastorale des vocations. Toutefois, il est nécessaire en outre de mettre en place dans chaque province et communauté un plan de pastorale des vocations adéquat, avec les moyens et ressources nécessaires. Ce plan doit manifester la créativité, l'ouverture et la disponibilité de chaque frère et de chaque communauté même si cela exige de devoir changer d'habitudes et d'horaires. Un plan qui tient compte de la culture et de la réalité des jeunes d'aujourd'hui, qui ne les juge pas de prime abord, qui utilise un langage moderne qu'ils peuvent comprendre. Un plan qui leur donne le temps nécessaire et leur fournit toujours l'accompagnement et le discernement nécessaires. Un plan qui ne se contente pas d'actions ponctuelles qui, en général, sont peu efficaces et gaspillent énormément d'énergie. Un plan qui peut compter sur l'orientation d'un Frère bien préparé en cette matière et sur une équipe constituée par des frères et des collaborateurs. Celle-ci travaillera de manière concertée pour semer et accompagner les vocations que le Seigneur nous offre. Une équipe dont la principale question doit toujours être : quel projet de vie voulons-nous offrir aux jeunes et aux candidats ?

À notre époque, les vocations sont rares. Cela ne doit pas nous remplir d'angoisse ni nous accabler, bien au contraire, nous devons vivre ce temps avec espérance et audace. Dieu sait bien ce dont nous avons besoin et il nous le donnera si nous sommes fidèles à son Esprit, à l'héritage d'hospitalité de saint Jean de Dieu dont nous sommes les dépositaires.

La formation initiale est fondamentale, je l'ai répété à plusieurs reprises. Elle constitue les fondations pour le futur. Les supérieurs doivent utiliser tous les moyens disponibles pour garantir une formation adéquate aux formateurs. Si les frères sont bien formés, il y aura un avenir, autrement, les choses deviendront bien plus difficiles. Je sais bien que les Supérieurs provinciaux se préoccupent des maisons et des œuvres et c'est juste qu'ils le fassent, mais il est plus important encore qu'ils affectent les ressources nécessaires et les frères compétents pour assumer la responsabilité d'une formation sérieuse et adéquate pour nos candidats. Nous pouvons compter sur l'aide inestimable de nos collaborateurs pour les œuvres. Ceux-ci peuvent également collaborer ponctuellement à la formation des candidats, mais il incombe aux frères d'en assumer la responsabilité. Il faut que cela devienne une priorité. Je sais que vous êtes en train d'examiner en Europe la possibilité d'un projet commun pour la formation initiale. Je vous en remercie car je reste convaincu que c'est la ligne que nous devons suivre malgré les difficultés qu'elle présente.

La formation permanente est également un élément essentiel dans la vie des frères et donc, pour notre avenir. Je tiens simplement à souligner avec insistance qu'à mon avis c'est un maillon faible auquel nous n'accordons pas l'attention qu'il mérite. C'est du moins ce que je constate dans beaucoup de lieux. Il existe une carence de formation permanente tant au niveau communautaire que personnel. La formation permanente est incontournable pour actualiser notre consécration et notre vie spirituelle, fraternelle et apostolique. C'est l'essence qui fait fonctionner le moteur pour continuer notre cheminement. Il ne s'agit pas d'entreprendre de grandes choses, il suffit de

permettre au Seigneur de "garder notre cœur brûlant" comme il l'a fait pour les disciples d'Emmaüs (cfr. Lc 24,32). C'est un domaine dans lequel chaque frère et chaque supérieur doit s'engager au maximum et faire tout le possible.

5. Progresser dans la gestion charismatique

Notre mission est très vaste et se réalise dans près de 400 œuvres et services que gère l'Ordre dans le monde entier. En général, le travail social et évangélique qu'on y accomplit est reconnu et apprécié par tous. Toutefois, nous devons être bien conscients que l'essentiel de notre mission ne consiste pas à avoir des œuvres petites ou grandes car ceci dépend en grande partie des possibilités et des moyens à notre portée. L'essentiel de notre mission est l'hospitalité évangélique pratiquée conformément à l'esprit de saint Jean de Dieu et c'est cela que nous devons évaluer et valoriser avant toute autre considération. Nous pouvons affirmer que les œuvres qui pratiquent l'hospitalité, qui transmettent et témoignent notre charisme possèdent une qualité charismatique.

En fait, et compte-tenu de la complexité du monde et de nos œuvres, les maintenir toutes devient de plus en plus compliqué au vu des ressources et de la qualité charismatique qu'elles requièrent. Nous nous en rendons compte lorsque nous sommes contraints de quitter certaines d'entre elles. C'est pour cela que conformément aux Déclarations et lignes d'action du dernier Chapitre général, nous devons redoubler d'efforts pour garantir une gestion charismatique adéquate dans tous nos services en appliquant les critères de la Charte et des autres documents de l'Ordre. Je pense que nous avons encore pas mal de progrès à faire pour améliorer l'organisation, la gestion, la transparence et la recherche d'une durabilité économique et charismatique.

L'Église insiste également pour que nous garantissions une gestion transparente et efficace et nous en reparlerons au cours des prochains jours en soulignant certains aspects. La ***Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique*** nous invite à réaliser une gestion professionnelle et transparente de nos œuvres et, entre autres choses, nous demande de préparer des budgets et des bilans accompagnés d'une supervision et d'un contrôle, en particulier pour les œuvres déficitaires. Elle insiste sur la vigilance et le monitoring, demande des plans pour les investissements et la supervision de ces derniers. En ce qui concerne l'obligation de transparence et de reddition des comptes, elle exige que l'on respecte les normes internationales en matière de comptabilité. Il est impératif de séparer les bilans des œuvres de ceux de la communauté. **Ceux des œuvres doivent être certifiés par des audits** (nos Statuts généraux demandent la même chose à l'article 164c). Et pour terminer, le document conclut en disant : "On rappelle que la CIVCSVA pourrait, en l'absence de bilans certifiés, ne pas concéder les autorisations nécessaires pour les procédures de financement."³

Ce même document insiste pour une gestion adéquate du patrimoine stable de l'Ordre qui ne peut être mis en danger et demande que chaque Institut détermine après une évaluation

³ CIVCSVA. Lignes d'orientation pour la gestion des biens dans les Instituts de vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Lettre circulaire, 2 août 2014.

attentive du cadre d'ensemble des œuvres respectives et selon les modalités les plus pertinentes (également à l'égard de la législation civile) la liste des biens constituant le patrimoine stable. Des règles contraignantes sont précisées dans ce domaine⁴. J'espère que nous pourrions approfondir ce point pendant les prochains jours. Je vous rappelle également que le Saint Siège vient d'ériger une nouvelle Commission pour le secteur sanitaire de l'Église. Nous verrons ce que cela impliquera pour nous.

Il existe de nombreux autres aspects sur lesquels nous devons continuer de travailler en matière de gestion charismatique, comme par exemple, la pastorale socio-sanitaire, la bioéthique, le volontariat et la formation de nos collaborateurs (Écoles de l'hospitalité). Je pense qu'en général, la Commission régionale s'en charge mais tous nous devons prendre ces questions à cœur.

La Coopération internationale est un autre point important pour la vie de l'Ordre sur lequel le dernier Chapitre général a beaucoup insisté. Je tiens à remercier une fois de plus toute la Famille hospitalière de saint Jean de Dieu pour la générosité et le soutien accordés en réponse à l'appel et à la campagne lancée pour lutter contre l'épidémie de l'Ébola depuis le mois de juillet de l'an dernier et pour la réponse généreuse que reçoivent toujours nos appels d'aide. Bien que de grands progrès aient été réalisés dans le domaine de la coopération, une meilleure coordination entre les centres, les provinces et le Bureau des missions et de la coopération internationale de la curie générale reste nécessaire. Il ne convient pas que l'on agisse seul et à sa guise dans ce domaine car nous perdons ainsi d'excellentes opportunités sans considérer que parfois des problèmes de transparence surgissent dans la suite. C'est pour cette raison que je demande d'améliorer l'information et la coordination entre les provinces et le Bureau des missions et de la coopération internationale. Il serait également souhaitable que toutes les Provinces d'Europe participent à la *Saint John of God Alliance*, soit directement à partir de la curie provinciale ou par le truchement d'une fondation ou association ad hoc. La *Saint John of God Alliance* est la plateforme de l'Ordre qui étudie les projets et qui coordonne et répartit les ressources conformément aux besoins.

6. Conclusion: pendant l'Année de la Miséricorde

Je voudrais conclure en vous invitant tous à vivre et à célébrer cette année le Jubilé de la Miséricorde. Le Pape François nous dit⁵:

Le *pèlerinage* est un signe particulier de l'Année Sainte : il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence... Pour passer la Porte Sainte à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Ce sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice. Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte Sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous.(14)

La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église... La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion.(10) Au cours de ce Jubilé, l'Église sera encore davantage

⁴ Idem

⁵ SS. François. Bule Misericordie Vultus (Le visage de la miséricorde). Rome, 11 avril 2015

appelée à soigner les blessures de l'humanité, à les soulager avec l'huile de la consolation, à les panser avec la miséricorde et à les soigner par la solidarité et l'attention (15)

Cette année jubilaire est une chance et une opportunité pour grandir dans l'hospitalité de Jean de Dieu qui est un reflet privilégié de la miséricorde divine. Nous tous qui formons la Famille hospitalière de saint Jean de Dieu nous sommes appelés à la vivre avec tous nos contemporains, surtout ceux qui sont plus fragiles et vulnérables.

Voilà le grand défi que chaque frère, chaque communauté et chaque collaborateur doit relever. Tout notre Institut doit garder vivante l'expérience de miséricorde et d'hospitalité que l'Esprit du Seigneur a insufflé à saint Jean de Dieu comme Il continue à le faire pour nous.

Affrontons l'avenir dans ce même esprit et faisons-le avec l'espérance et l'audace de ceux qui ne craignent rien car le Seigneur les accompagne et qu'Il est notre *lumière et notre salut*.

Je vous souhaite une rencontre fructueuse. Que le Seigneur, Notre Mère et Patronne, Reine de l'hospitalité, saint Jean de Dieu, notre fondateur ainsi que nos saints et bienheureux vous accompagnent et vous bénissent toujours, vous et tous les membres de notre Famille hospitalière.